

RENCONTRES ANIMATION FORMATION CINQ ANS DE DIALOGUE

LES 5^{ES} RENCONTRES ANIMATION FORMATION (RAF) SE TIENDRONT LES 21 ET 22 NOVEMBRE À ANGOULÊME. Espace

de dialogue unique entre producteurs d'animation, responsables d'écoles et institutionnels, la manifestation organisée par Magelis est devenue un rendez-vous incontournable pour les professionnels du secteur. ■ PATRICK CARADEC

Près de 170 professionnels de l'animation sont attendus les 21 et 22 novembre à Angoulême pour deux jours de débats autour de la formation. Une problématique cruciale pour le secteur. L'émergence d'écoles de haut niveau dans l'Hexagone ces 20 dernières années a permis d'accompagner le développement exponentiel de l'animation française. L'excellence de notre système de formation en animation 2D et 3D est reconnue internationalement, des Français officiant dans les studios du monde entier. Reste que l'évolution permanente des outils et des métiers est un enjeu de taille pour l'ensemble de la profession. "Les Rencontres Animation Formation (RAF) ont été créées pour permettre une meilleure appréhension des défis auxquels sont et seront confrontés les futurs diplômés dans leur vie professionnelle, explique Frédéric Cros, directeur général de Magelis, créateur de la manifestation. Nous avons une légitimité dans ce domaine puisqu'Angoulême regroupe huit écoles et un millier d'étudiants via son Campus Image. Depuis cinq ans, les RAF ont permis d'impulser une dynamique vertueuse d'échanges et de collaboration entre écoles et producteurs, mais aussi avec les organismes institutionnels. Tous sont réunis dans un même lieu pendant deux jours pour travailler de concert et apporter des réponses claires aux enjeux actuels et futurs du secteur de l'animation."

Les quatre premières éditions ont déjà abouti à des résultats concrets. L'édition 2009 a débouché sur la création du Recca, le Réseau des écoles de cinéma d'animation (cf. *entretien ci-contre*) qui regroupe aujourd'hui 22 établissements. En 2010, les carences de la formation continue ont été soulignées dans un secteur pourtant reconnu pour l'excellence de sa formation initiale. En région Rhône-Alpes notamment, le pôle Imaginove a, depuis, mis en place un programme d'accompa-



LE PROGRAMME DES RAF

JEUDI 21 NOVEMBRE

► **10 h 15: Les chiffres du secteur.** Volumes et structures de la production et de la diffusion, données sociales, état de la formation permanente. Avec des représentants du CNC, du SPFA, d'Audis et de l'Afdas.

► **12 h 15: Les enjeux de la "Communication Cinéma" de la Commission européenne.** Avec le CNC.

► **14 h 30: L'emploi dans l'animation, état des lieux, anticiper les évolutions?** Avec des représentants du SPFA, la Ficam, la CFDT, la CGT et le Recca.

► **16 h 45: Peut-on développer les formations en alternance pour l'animation?** En présence de l'Afdas, de la CPNEF, de TeamTO, d'Isart Digital et des Gobelins.

VENREDI 22 NOVEMBRE

► **9 h 30: Éclairage étranger.** Le département animation de l'École des arts visuels de La Cambre.

► **11 h: Études de cas comparées.** Structures de coûts et de fabrication de deux séries, avec des représentants de 2d3D Animations, Télé Images Productions et Blue Spirit.

► **12 h 15: L'actualité du Recca.** Le réseau des écoles françaises de cinéma d'animation au terme de deux années d'existence.

► **14 h 30: Pipelines de production.** La question des logiciels en Open Source. Avec des représentants d'In Efect, de l'Université Paris VIII, d'Autour de Minuit et d'Éric Serre (DA).

► **16 h 30: Conclusions et débat général.**

gnement à la formation professionnelle continue, avec création de formations adaptées. Dans le domaine des métiers, la nécessité d'un renforcement des formations au scénario a fait l'objet d'un constat unanime. Plusieurs structures ont fait part de leur projet de créer des formations spécifiques et de mieux intégrer l'écriture dans le cursus général. Même chose concernant le story-board qui a fait l'objet d'observations souvent alarmantes. Une majorité d'intervenants, écoles comme studios, ont réaffirmé son importance cruciale. Les écoles ont été engagées à poursuivre, voire à amplifier, leur effort de formation au story-board.

LES CHIFFRES DE L'EMPLOI AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

"Les Rencontres sont des journées essentielles pour les écoles, confirme Gilbert Kiner, d'ArtFX à Montpellier. C'est le seul moment où nous nous retrouvons collectivement avec les producteurs, les syndicats professionnels et le CNC. Nous nous disons des choses pas toujours très agréables, mais il y a débat. Et nous cherchons ensuite des solutions ensemble." De l'avis général, le moment fort de ces Rencontres est la matinée consacrée aux chiffres du secteur présentés par le CNC, l'Afdas et Audiens, qui offre à tous les participants une synthèse précieuse sur l'évolution de l'emploi et sur les chiffres de la formation professionnelle. "C'est le seul endroit où l'on peut avoir une vision globale sur ces questions, ajoute Gilbert Kiner. Est-ce que le secteur est en phase de recrutement? Comment la crise impacte-t-elle l'emploi? Cela permet à chacun de mieux se positionner dans un corps de métiers." Car, comme tous les domaines d'activité, l'animation est,

elle aussi, rattrapée par la crise. "Ces dernières années, les chiffres ont montré qu'après une phase euphorique où l'on recrutait à tout-va, nous sommes entrés depuis 2009 dans une phase de consolidation au niveau de l'emploi, souligne Stéphane Lebars, délégué général du SPFA. Au fil des Rencontres, les chiffres sont devenus de plus en plus pertinents et fiables. Cela nourrit notre réflexion et comment nous pouvons faire évoluer la réglementation pour atteindre notre objectif à tous: favoriser l'emploi dans le secteur et favoriser ceux qui font l'effort d'investir localement."

Ce sera l'un des thèmes des Rencontres 2013 lors de la table ronde consacrée à l'état des lieux de l'emploi et anticipation des évolutions. Autre sujet connexe, la question de la relocalisation du travail en France qui sera abordée à travers l'étude de cas de deux séries animées ayant réussi à inverser la tendance. "Au départ, sur *Foot 2 rue* (Télé Images Productions), nous devions réaliser 13 épisodes en France et 26 en Chine, explique Florent Mounier de 2d3D Animations. Grâce à un travail sur l'organisation, les outils et surtout à une grande écoute entre le studio et la production pour ajuster les process, nous avons complètement inversé la tendance et réussi à réaliser 25 épisodes sur 30 en France. Tout en maintenant un niveau qualitatif très élevé."

Parmi les autres tables rondes de l'édition 2013, on trouve la question de l'utilisation croissante des logiciels libres (Open Source) dans les studios et ce que cela implique pour les écoles en matière de formation. Sera aussi abordée la question des formations en alternance dans l'animation, un secteur où cet outil efficace d'insertion professionnelle rencontre de fortes résistances. ❖

René Broca
délégué général du Recca



► Combien d'établissements font aujourd'hui partie du Réseau des écoles de cinéma d'animation (Recca)?

Nous avons débuté à 15 il y a deux ans. Aujourd'hui 22 écoles sont adhérentes au Recca, parmi lesquelles Supinfocom, Les Gobelins, l'Emca d'Angoulême, L'école Bellecour à Lyon, le département ATI de l'Université Paris VIII, ArtFX à Montpellier... Ce qui représente environ la moitié des 50 écoles d'animation françaises. Cinq établissements sont en cours d'adhésion.

► Les meilleures écoles en font partie. S'agit-il d'un label de qualité?

En tout cas, le Recca n'est pas un label commercial. Il s'agit d'un réseau d'écoles qui partagent des valeurs et des intérêts communs. Le premier principe est d'apporter de la transparence dans un secteur où régnait jusqu'ici la plus grande opacité. Le Recca essaie d'offrir une meilleure lisibilité de l'offre de formation en matière d'animation en France tout en créant une instance de dialogue entre des écoles concurrentes. Et il n'a pas été simple de parvenir à ce résultat. Mais sans l'accompagnement actif du CNC, et son soutien financier, il n'y aurait pas eu de Recca.

► Comment se traduit ce souci de transparence?

Le premier objectif du Recca est de permettre aux familles qui veulent envoyer leurs enfants dans une école d'animation de s'y retrouver dans une offre pléthorique et peu claire. Tous les adhérents du réseau s'engagent sur un certain niveau de transparence: pédagogie, moyens humains, coût, reconnaissance... Toutes ces infos sont accessibles au grand public depuis notre site internet.

la réalité du marché du travail pour les anciens étudiants. Pour y parvenir, nous avons conclu un partenariat avec la Commission paritaire nationale emploi formation audiovisuel (CPNEF).

► Sur quels autres dossiers le Recca est-il actif?

Nous réalisons qu'en ayant une existence collective, les écoles ont plus de poids sur un certain nombre de sujets. L'an passé, nous avons travaillé sur la question des logiciels et leur impact sur la structure de coût des établissements et des studios d'animation. Cela peut représenter jusqu'à 20% des charges dans certains cas. Après une enquête auprès de nos membres, que nous avons présentée aux Rencontres Animation Formation d'Angoulême l'an passé, nous nous sommes rendu compte que tout le monde ne payait pas le même coût de licence. Certains fabricants ont entendu le message et proposent leur licence gratuitement. D'autres, comme Autodesk, ont harmonisé et baissé leurs prix.

“ LE RECCA EST UN RÉSEAU D'ÉCOLES D'ANIMATION FRANÇAISES QUI PARTAGENT DES INTÉRÊTS ET DES VALEURS COMMUNES. ”

Dans le prolongement de cet objectif, nous venons de lancer un projet de cartographie des formations d'animation en France. Comme de plus en plus d'étudiants commencent dans une école puis enchaînent dans une autre pour aiguiser leurs compétences, nous voulons formaliser des passerelles qui existent aujourd'hui empiriquement.

► Que sait-on du taux de placement des étudiants sur le marché du travail?

Nous estimons qu'environ 500 étudiants arrivent chaque année sur le marché du travail, avec des taux de placement souvent excellents. Aujourd'hui, chaque établissement fait un suivi du devenir de ses propres élèves, mais avec des critères très différents. Dans un secteur où règne l'intermittence, il n'est pas simple de s'y retrouver. C'est pourquoi nous venons de lancer un nouveau projet pour réaliser une enquête sur ce que sont devenus les jeunes sortis des écoles au cours de trois dernières années. Cela passe par la définition d'une méthodologie commune pour obtenir une cartographie à l'échelle des 22 écoles du réseau. C'est un travail de longue haleine mais qui est indispensable pour nous donner une visibilité sur

► Comment se passent les relations avec les studios d'animation?

Il y a beaucoup à faire. Disons que c'est un chantier qui est ouvert. Au-delà des questions pédagogiques, les écoles ont des préoccupations sur le devenir des étudiants et par extension sur la question de l'emploi. Toujours dans l'esprit d'insertion professionnelle, le Recca est partenaire de plusieurs concours. Disney a remis des prix l'an passé à trois élèves du réseau pour des illustrations sur le thème des monstres au travers d'un jury prestigieux présidé par John Lasseter. France Télévisions a lancé via le Recca un concours pour une série de 13 courts métrages autour des poèmes de Jacques Prévert. Dix-huit écoles du réseau ont répondu à cet appel à projets. Cela fait une belle carte de visite pour les étudiants sélectionnés.

► Quel est pour vous le principal bénéfice du Recca?

Les responsables des écoles apprennent à se connaître, à dialoguer entre eux, alors qu'auparavant, les gens se regardaient en chiens de faïence.
Propos recueillis par Patrick Caradec